

Le 8 octobre 2019 – directeur de la publication : 602 – collège Rabelais.

Les lecteurs se souviennent sans doute de l'article que la rédaction a publié il y a deux jours. Le maire avait reçu l'appel d'un étrange homme qui lui avait demandé de lui donner une importante somme d'argent et s'il ne le faisait pas, il lancerait un virus informatique sur tout le réseau, qui entraînerait petit à petit la destruction totale de la ville. Comme vous avez pu le constater, dans la nuit du 24 octobre, les lumières se sont éteintes. Voici comment cette menace a été éliminée.

(Ninon, Cynthia, Neal, et Valentin)

Rencontre avec le lieutenant Tanguy

J'ai rencontré le lieutenant Tanguy au supermarché. Des voleurs essayaient de braquer la caisse du magasin. Un des voleurs a tiré en l'air et le policier a écrasé une tomate sur son torse et les voleurs ont cru qu'ils l'avaient touché. Le lieutenant les a désarmés mais le malfaiteur maladroit a tiré dans un tuyau de gaz, ce qui a entraîné l'explosion du bâtiment. Enfin, le policier a sauvé tout le monde du désastre. Pourtant, le commissaire a reproché au lieutenant Tanguy d'avoir été la cause de l'explosion alors qu'il avait sauvé les clients du magasin et il a été sanctionné en étant relégué gardien du port.

C'est là qu'il a vu l'homme au visage cassé ; c'est là aussi qu'il a échappé à la mort. Car l'homme qui menaçait toute la ville a voulu le tuer en coupant la corde qui tenait un conteneur rempli de boîtes de sardines.

Heureusement, ce conteneur d'une tonne s'est écrasé tout près du lieutenant qui a tout de même souffert de nombreuses fractures à la jambe.

Lors d'une visite à l'hôpital, le lieutenant Tanguy m'a tout raconté et j'ai continué l'enquête à sa place, guidée par sa connaissance des lieux.

Rendez-vous dans le parking

Je descendais dans l'ascenseur pour aller au parking car bien sûr, il n'était pas question de

renoncer à cette source qui me proposait des informations importantes sur l'homme au visage cassé. Je ne pouvais pas me douter que j'allais me retrouver face à lui, avec ses deux acolytes. Il voulait que j'écrive un article plus positif sur lui. Le lieutenant Tanguy m'a alors appelé. Il m'a dit de fuir. Il ont essayé de m'attraper, je me suis cachée sous une voiture en laissant mon téléphone derrière moi, puis je me suis sauvée. Je dois bien avouer que je n'ai pas eu peur de ce monstre qui est aussi laid que bête.

Dans le paquebot

Hier, encore guidée par le lieutenant Tanguy qui, je dois le dire, connaissait très bien les lieux, je me suis retrouvée dans le paquebot amarré au port. Pour ne pas être surprise par l'homme au visage cassé, je me suis enfermée dans le placard pour appeler le lieutenant Tanguy. Il devait m'aider pour que je trouve l'ordinateur qui commandait la menace sur la ville et le code d'accès. Mais ce monstre a fini par me surprendre et encore une fois, il a voulu me raconter son histoire. Sa volonté d'être le maître du monde était effrayante mais je me suis moquée de lui et j'ai obtenu un indice du mot de passe pour ouvrir le logiciel du virus de l'ordinateur qui je voyais juste à côté de moi, sans pouvoir

l'atteindre ! "Il est devant vos yeux, m'a-t-il dit en riant". Puis il est parti, il a quitté le navire.

Un mot de passe évident

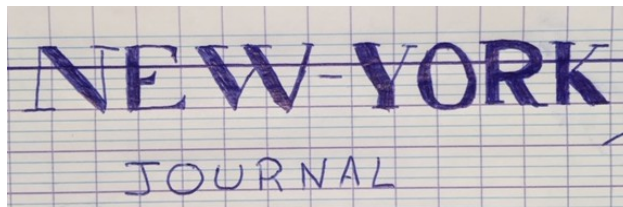
Il m'a fallu quelques minutes pour trouver ce fameux mot de passe. Pendant ce temps-là, le bateau coulait, explosait de partout et Alex Tanguy exigeait au téléphone que je quitte le navire. C'était très étrange, comme s'il était à côté de moi et qu'il savait exactement ce que je faisais et où je me trouvais. Tout à coup, j'ai pensé au mot : "Paupière" !

Et, juste avant l'explosion, j'ai enfin trouvé ce mot de passe pour sauver la ville. La course-poursuite dans le bateau a été épique ! Heureusement, j'étais guidée par la voix d'Alex Tanguy.

Voyant que les lumières de la ville ne s'éteignaient pas, l'homme au visage cassé est revenu sur le bateau, il criait après tout le monde, après ses hommes de main qui ne savaient plus quoi faire, il a même jeté sa chaussure à la tête de son chien et cet animal, pour se venger de son maître (il m'a semblé plus humain que son maître!), a sauté dessus. On peut dire que ce petit chien m'a sauvée des griffes de ce monstre !

Chers lecteurs, vous n'entendrez plus jamais parler de l'homme au visage cassé.

Mary Delaunay



Le 8 octobre 2019 – directeur de la publication : 602 – collège Rabelais.

Comme écrit dans le journal d'avant hier, le maire a été surpris dans son bureau par un appel téléphonique qui semblait venir du ciel. L'homme au visage cassé disait qu'il voulait que NEW YORK lui appartienne et qu'il allait déclencher un virus informatique pour paralyser la ville. J'ai donc rédigé cet article qui le présentait comme un fou. En effet, depuis que je l'ai rencontré, cher lecteur je peux vous assurer que cet homme était un fou. (Cylia, Yona et Mabinty)

RENCONTRE DANS LE PARKING

Il fallait que je règle cette affaire. J'ai décidé d'aller voir le lieutenant Tanguy, hospitalisé depuis la veille. Une caisse d'une tonne de boîtes de sardines lui était tombée sur la jambe. Le lieutenant pense d'ailleurs que c'est l'homme au visage cassé qui a voulu le tuer car il ne voulait pas de policier autour de sa cachette. C'est là qu'il m'a dit qu'il l'avait vu cet homme fou.

Entre-temps, j'ai reçu un appel pour un rendez-vous mystérieux dans un parking. Alex Tanguy m'a dit que c'était peut-être dangereux mais je n'ai pas peur et j'y suis allée. Une fois arrivée j'ai attendu un moment. Soudain, une voix m'a interpellée. L'homme au visage cassé... C'était bien lui... « Madame Delaunay ! Comment avez-vous osé écrire un article sur moi en me faisant passer pour une terreur ? Je suis quelqu'un de bien vous savez ! C'est mon visage qui m'a trahi ! » Avec ses deux amis, aussi ridicules l'un que l'autre, il ne me faisait pas peur...

Mon téléphone a alors sonné ; c'était mon ami Alex qui m'a conseillé de fuir, ce que j'ai fait mais il fallait que j'aille espionner

du côté du port ! Il fallait que je sauve la ville !

«PETITE TERROR IN THE CITY»

En suivant les conseils de mon ami, qui connaît très bien ce bateau (je me demande bien pourquoi d'ailleurs, mais il m'a dit qu'un policier ne révélait pas tous ses secrets...), j'ai enfin retrouvé l'homme au visage cassé. Il m'a surpris en train de fouiller dans ses affaires alors, il m'a enfermée et m'a demandé de m'asseoir en face de lui. Je n'étais pas trop effrayée mais quand même, je n'en menais pas large car il était tellement bête que tout pouvait arriver !

Là encore, il a voulu me raconter son histoire pour que j'écrive un article positif sur lui : et il a commencé à me raconter pourquoi il avait le visage cassé. Mais moi, je voulais savoir le mot de passe pour arrêter le virus. Je lui disais : « le mot de passe s'il vous plaît ! – Il est devant vos yeux, a-t-il fini par lâcher, en pensant que je ne pourrais pas le deviner... »

Et il est parti sur un bateau pour voir le spectacle de la destruction de New York.

Moi, je regardais partout, j'étais au téléphone avec Alex Tanguy. J'étais en train de saisir le mot de

passer, que j'avais enfin deviné, à la dernière minute (c'était le mot « paupière ») quand le bateau a explosé !

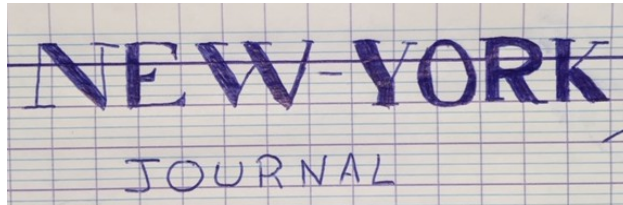
LA VILLE SAUVÉE

Je suis partie, vite, très vite. Alex Tanguy m'a aidée à sortir parce que j'étais au téléphone avec lui. Il m'a guidé parce qu'il connaissait le bateau par cœur. Je suis sortie en empruntant une barque de secours et j'ai regagné le quai : j'étais saine et sauve et New York aussi !

L'homme au visage cassé est revenu dans le paquebot voyant que son plan ne fonctionnait pas et je pense qu'il a péri dans les dernières explosions et dans le naufrage du bateau.

Mais son petit chien rusé a réussi à s'enfuir : je l'ai vu nager dans l'eau du port. La ville de New York a été sauvée de cet homme malveillant par la jeune et intrépide Mary Delaunay...

Mary Delaunay



Dans la nuit du 6 octobre, la menace qui pesait sur notre ville s'est éteinte à 23h57. L'homme au visage cassé a disparu. Les habitants sont rassurés. (Jade, Roxane, Cléo et Nolhan)

Samedi 24 au soir, une grande menace s'est abattue sur notre ville. Un homme surnommé « l'homme au visage cassé » a fait apparition sur tous les écrans et a éteint toutes les lumières. Il a menacé le maire et ses habitants et a dit : "je veux être le maire de cette ville".

Cette nuit terrible a été développée dans notre dernière édition. Peu après, mon ami le lieutenant Alex Tanguy a reçu une caisse d'une tonne sur la jambe et s'est retrouvé à l'hôpital, immobilisé. Il a vu l'homme au visage cassé et savait où il se cachait.

Visite à l'hôpital

Je suis donc allé le voir à l'hôpital. Et il m'a laissé entendre qu'il avait vu le terrifiant homme au visage cassé. Mais personne ne le croyait. Je lui ai annoncé que j'avais rendez-vous dans un parking avec un individu qui voulait me parler de cet homme.

Alex a cherché à me dissuader d'y aller, prétextant que cela pouvait être dangereux mais je n'avais pas peur et je suis allée à ce...

Rendez-vous mystérieux

Arrivée en taxi, je suis descendue en ascenseur. L'anonyme était l'homme au visage cassé !

Il voulait que j'écrive un article plus flatteur que le premier et qui raconterait son histoire. Il était entouré de deux costauds qui surtout n'avaient pas l'air très

malins... et d'un petit chien hargneux. Grâce à l'oreillette cachée sous mon chapeau, Alex Tanguy a deviné que je n'étais pas en bonne compagnie. Le téléphone a sonné et Alex m'a dit : « passe-moi l'homme au visage cassé ! » Alex est rusé et a fait croire à ce malfrat qu'il était cerné par la police. Pendant ce temps-là, j'ai pu m'enfuir en me glissant sous une voiture. Mais j'ai laissé échapper mon téléphone...

Après une réunion...

à l'hôpital avec le lieutenant Tanguy, j'ai décidé d'aller au port, où mon ami avait vu l'homme au visage cassé et ses deux acolytes. Il avait travaillé sur le port et avait par hasard découvert la planque de ces malfrats : un paquebot amarré à un quai déserté. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu son hospitalisation : une caisse de boîtes de sardines, étrangement détachée du câble qui la retenait en l'air, a failli le tuer. Par un miracle, seule sa jambe a été blessée.

Je crois bien qu'Alex avait déjà visité ce paquebot car il m'a guidée à la perfection. Mais l'homme au visage cassé connaissait bien les lieux lui aussi !

Aventure sur le paquebot

Mais j'ai été surprise et vite enfermée dans cette cabine où il y avait l'ordinateur qui contenait le virus informatique. L'homme masqué s'est installé en face de moi. Il a commencé à me raconter

son histoire : il voulait que j'écrive dans le journal pourquoi il y avait ce masque sur le visage.

Je me demandais vraiment si j'allais pouvoir repartir. Mais il s'est trouvé qu'il n'était pas très ingénieux et il m'a donné des informations très précieuses. J'ai ainsi appris que pour désactiver ce virus, il suffisait d'entrer un mot de passe dans l'ordinateur du fond de la salle. Il m'a donné un très bon indice. Sur le moment, je n'ai pas compris mais à la dernière minute j'ai trouvé : il avait dit : « Vous avez le mot de passe devant les yeux ».

C'était PAUPIÈRE !

Escapade risquée

J'ai tenté une escapade mais l'homme au visage cassé allait me rattraper. Il était parti sur un petit bateau à moteur mais comme il ne voyait pas les lumières de la ville s'éteindre, il est revenu et s'est mis en colère. Il m'en voulait d'avoir ruiné son plan ! Rufus, son chien, lui a sauté dessus et lui a agrippé la jambe. J'en ai profité pour m'enfuir encore avant que le bateau explose. Entre-temps, les secours avaient été contactés et m'ont proposé de sauter dans leur bateau. Nous ne reverrons plus l'homme au visage cassé. Je pense qu'il a disparu dans l'océan en même temps que son bateau. Seul le chien Rufus a survécu, je l'ai vu nager vers le quai n°7. Le calme est revenu sur New York, grâce à moi !

Mary Delaunay

New York, sauvée d'un monstre

Tout a commencé avec une coupure de courant après que le maire nommé Abraham Lincoln a reçu un message de l'homme au visage cassé. Son message a été transmis à toute la ville. La police s'est tout de suite mise à la recherche de l'homme au visage cassé mais sans succès. Avec l'aide de Mary Delaunay, reportage de Mary Delaunay, alias.... (Alexis, Elliot, Cidgy, Mohamed et Sosthène)

J'ai réussi à sauver N.Y

Je dois reconnaître que je tire une certaine fierté de cette aventure : j'ai exercé mon métier de journaliste et j'ai sauvé la ville de New York ! Les lecteurs du *New York journal* veulent sans doute savoir...

Première rencontre...

J'ai reçu un appel d'un individu qui disait pouvoir me renseigner sur l'identité de cet homme au visage cassé et il m'a donné un rendez-vous dans un parking.

Là, je n'étais pas rassurée ; le taxi que j'avais pris en partant de l'hôpital m'avait déposée là. En effet, le lieutenant Alex Tanguy était à l'hôpital, sa jambe était cassée car une caisse, larguée par l'homme au visage cassé, lui avait écrasé la jambe. Cet « accident » est arrivé au port, là où Alex Tanguy avait été envoyé pour surveiller cet endroit.

Dans ce parking, j'étais seule. Enfin, je le savais, Alex avait placé un micro caméra dans le col de mon manteau et il voyait la scène. Alors, quand l'homme au visage cassé s'est montré trop agressif, Alex m'a appelée sur mon téléphone portable pour s'adresser à ce monstre. Mon ami Alex, le policier, m'a aidée avec la localisation par la wi-fi utilisée par cet homme masqué.

Le lieutenant a fait croire à cet interlocuteur accompagné de ses deux « amis » qu'ils étaient cernés par la police. Dans le moment où ils ont douté, j'ai pu m'enfuir mais je leur laissais mon téléphone portable qui leur a permis de savoir qui j'étais.

Un guide fantôme

Mon ami m'a guidée avec l'aide d'une « taupe » nommée Léo. Je ne peux en dire plus sur la taupe. L'homme au visage cassé utilisait la wi-fi d'un des bateaux, Alex a recherché et il a trouvé. La taupe me servait d'aide et de protection, il me guidait comme s'il était à mes cotés. J'ai donc joué son rôle.

Retrouvailles dans le bateau

Personne ne croyait Alex. Pourtant, lui, savait où se trouvait cet homme qui menaçait de prendre le pouvoir sur la ville. Il se cachait au port, dans un bateau qui semblait inoccupé.

J'y suis donc allée car il fallait que je trouve cet ordinateur qui commandait ce virus, il fallait que j'arrête ce processus qui allait détruire notre ville !

Guidée par Léo, j'ai pénétré dans ce bateau peu rassurant. Et j'ai bientôt été surprise par l'homme au visage cassé qui m'a enfermée dans une cabine. J'ai vite compris que c'était SA cabine, SON bureau et que cet ordinateur posé sur une table derrière lui, juste à côté de moi, avec un crâne rouge sur l'écran, était celui qui contenait le virus...

L'homme au visage cassé se tenait devant moi. Il me dit : « Vous allez à présent écrire un article sur moi, pas comme l'autre torchon que vous avez écrit, en commençant par l'histoire de mon visage ! ».

Un mot de passe à décoder

Je commençais à me demander si en plus d'être idiot, il n'était pas mégalo... C'était le moment de lui tirer les vers du nez. « Dites,

c'est grâce à cet ordinateur que vous contrôlez le virus ? ». Il a résisté quelques temps mais il a finalement lâché une formule qui devrait me servir quelques minutes plus tard. « Vous l'avez devant les yeux, ce code ! ». Sur le moment je n'ai pas compris, je ne savais pas trop ce qu'il voulait dire... Il me fallait plus d'indices ; « donc ce mot de passe c'est..., osais-je encore demander ». L'homme s'est alors énervé et m'a enfermée dans un placard. J'ai juste eu le temps de récupérer mon téléphone. Et l'homme au visage cassé est parti. Je me suis jetée sur la porte pour la fracasser. Quand la porte a cédé, j'ai reçu un appel d'Alex Tanguy qui m'ordonnait de quitter les lieux.

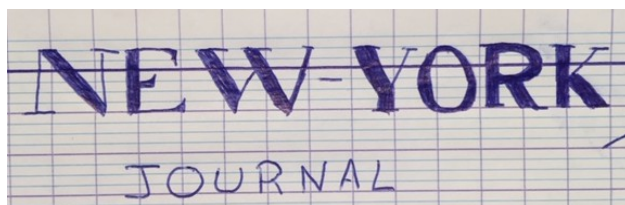
A ce moment, une explosion a retenti mais je ne pouvais abandonner si près du but ! J'ai cherché, cherché ce mot de passe et soudain, il m'est apparu comme une évidence : « paupières » ! J'avais réussi !

Un happy end

Guidée par Alex, je suis sortie de la cabine difficilement car le bateau était en train de couler.

Soudain, l'homme au visage cassé est apparu devant moi, un pistolet à la main. Je n'ai pas eu le temps de réagir que son chien est apparu et a sauté sur lui. J'en ai profité pour m'enfuir. Arrivée à la proue du bateau, j'ai sauté dans l'eau et en me retournant, j'ai vu le bateau en train de sombrer. Voilà comment j'ai sauvé New York...

Mary Delaunay



Le 8 octobre 2019 – directeur de la publication : 602 – collège Rabelais.

New-York sauvée

Pourquoi l'homme au visage cassé voulait-il que New York lui appartienne ? Nous n'aurons pas la réponse à cette question mais Mary Delaunay peut raconter comment elle l'a presque « démasqué »...

par **Isaure, Iris, Yona, Garance et Shahad.**

Un rendez-vous mystérieux...

Mon ami lieutenant de police, Alex Tanguy, venait de recevoir une caisse de boîtes de sardines sur la jambe et était immobilisé. Il m'expliqua qu'il avait vu, sur le port, près d'un bateau qui semblait désaffecté, l'homme au visage cassé.

Pendant que je parlais avec le lieutenant, j'ai reçu un message anonyme me disant qu'on pourrait me renseigner sur l'homme au visage cassé et me donnait rendez-vous dans un parking souterrain de la ville.

J'y suis donc allée sans trop tenir compte des conseils de prudence de mon ami.

Dans le parking, j'ai découvert que la personne qui m'avait envoyé le message anonyme était l'homme au visage cassé en personne, entouré de ses deux acolytes. Alex Tanguy est intervenu en m'appelant et en me demandant de lui passer l'homme au visage cassé. Il a inventé un mensonge pour me permettre de m'enfuir en leur disant qu'ils étaient cernés par la police. J'ai repris mon téléphone et il m'a guidée dans le parking souterrain. Malheureusement, j'ai perdu mon téléphone dans la fuite.

Une cachette secrète ?

Comme le savait Alex Tanguy, l'homme au visage cassé se

cachait dans un bateau. Mais personne ne voulait le croire, pas même le commissaire.

Avec un ami d'Alex, je suis donc allée au port. Nous avons stationné non loin du quai où l'homme qui menaçait notre ville se trouvait.

L'ami d'Alex est descendu en me priant de rester à l'abri dans la voiture.

En réalité, je n'étais guère à l'abri. L'homme au visage cassé m'a surprise et emmenée dans ce bateau immense.

C'est là qu'il y avait cet ordinateur d'où le virus était programmé pour détruire la ville.

D'abord, il a voulu me raconter son histoire pour que j'écrive un article plus flatteur que le premier...

Un mot de passe crucial

Autour de la table, il y avait un ordinateur : le virus qui menaçait New-York était là ! J'ai réussi à détourner sa parole pour qu'il me donne des indices sur comment arrêter le virus. Je devais deviner le mot de passe pour entrer dans cet ordinateur ! Comme l'homme au visage cassé n'était pas très malin, il a révélé un indice précieux pour m'aider à deviner le code : « il se trouve devant vos yeux ». Il ne se doutait pas j'étais bien plus maline et que j'allais deviner le mot de passe !

Puis voyant que je n'accédais pas à ses désirs, il m'a enfermée dans une cabine sombre avant de quitter le navire.

J'ai alors poussé la porte du placard jusqu'à ce qu'elle cède et je me suis mise devant l'ordinateur : il fallait que je trouve ce mot de passe ! Des explosions retentissaient de toute part et le bateau commençait à tanguer dangereusement. Alex me pressait de fuir avant qu'il ne soit trop tard... Mais je ne pouvais pas partir avant d'avoir sauvé New York : je devais arrêter ce compte à rebours !

Soudain, en effet, le mot de passe est apparu devant les yeux ! Le mot de passe était « paupières » !

La fuite...

J'ai alors pris mes jambes à mon cou ! J'étais guidée par un personnage dont je n'ai pas le droit de révéler l'identité.

Avec le lieutenant Tanguy, ils communiquaient tous les deux, avec moi pour me permettre d'échapper à la catastrophe.

Cet homme fou a dû périr dans le naufrage de ce bateau qui a abrité un temps un terrible projet : celui de détruire la ville de New York.

Mary Delaunay.